

# MON CORPS, C'EST MON CORPS



## Guide d'utilisation

Ce guide d'utilisation a été conçu à l'intention des professeurs et autres professionnels intéressés à la protection de l'enfance.

Un programme de films destinés à prémunir l'enfant contre les abus sexuels  
Une production de l'Office national du film du Canada,  
Studio de Vancouver



Office  
national du film  
du Canada

National  
Film Board  
of Canada

En quoi consiste le programme	3
<b>Section A</b>	
<b>(destinée aux parents et aux professionnels concernés par la protection de l'enfance)</b>	
Notes à l'animateur	6
Objectifs de l'atelier	9
Atelier - 1 <sup>re</sup> à 6 <sup>e</sup> étapes	10-15
Définition de l'abus sexuel	16
Certains faits concernant l'abus sexuel	16
Comment reconnaître l'enfant victime d'abus sexuel	18
Cinq attitudes à adopter lorsqu'un enfant vous dit qu'il a été victime d'abus sexuel	19
Prévention	22
<b>Section B</b>	
<b>(destinée aux enseignants et à leurs élèves)</b>	
Notes à l'enseignant	33
Objectifs du programme destiné aux élèves	
— Première partie	34
Exercice n° 1 — Ce que je ressens	35
Première leçon complémentaire à l'Exercice n° 1	37
Deuxième leçon complémentaire à l'Exercice n° 1	39
Exercice n° 2 — Mon corps	40
Leçon complémentaire à l'Exercice n° 2	42
La chanson «Mon corps, c'est mon corps»	43
Exercice n° 3 — De qui s'agit-il?	44
Visionnement de la première partie du document	46
Exercice n° 4 — Comment dire «oui»	
— Comment dire «non»	49
Première leçon complémentaire à l'Exercice n° 4	51
Deuxième leçon complémentaire à l'Exercice n° 4	53
Mini-glossaire	55
Notes à l'enseignant	56
Objectifs du programme destiné aux élèves	
— Deuxième partie	57
Exercice n° 1 — Je peux me confier à... — Les réponses que je désire obtenir sont...	58
Exercice n° 2 — Ce qu'est une personne inconnue	60
Visionnement de la deuxième partie du document	61
Exercice n° 3 — Ce qu'est l'abus sexuel	63
Exercice n° 4 — Je suis capable!	65
Mini-glossaire	68

---

Notes à l'enseignant	69
Objectifs du programme destiné aux élèves	
— Troisième partie	70
Exercice n° 1 — C'est parfois difficile de le dire	71
Leçon complémentaire à l'Exercice n° 1	73
Visionnement de la troisième partie du document	75
Exercice n° 2 — Ce que je dois entendre	77
Leçon complémentaire à l'Exercice n° 2	79
Exercice n° 3 — Ce que je veux dire, en fait, c'est...	81
Exercice n° 4 — La touche finale	83
Mini-glossaire	85
Bibliographie	86
Bureaux de l'Office national du film du Canada	page
	couverture

---

EN QUOI CONSISTE LE PROGRAMME

## MON CORPS, C'EST MON CORPS

est un programme comprenant deux films destinés à prémunir l'enfant contre les abus sexuels.

Le premier document, d'une durée de 28 minutes, présente le programme aux adultes : parents\*, enseignants, professionnels concernés par la protection de l'enfance. Le second, divisé en trois parties, a pour but de fournir à l'enfant âgé de 6 à 12 ans les éléments de connaissance essentiels qui lui permettront de se protéger aussi bien contre les avances d'un inconnu que contre celles d'un proche parent ou d'une personne en qui il a toute confiance.

Ce guide d'utilisation comporte deux sections :

---

### Section A

#### PARENTS ET PROFESSIONNELS

---

Cette section, conçue plus particulièrement pour les parents et les professionnels en relation d'aide, comprend :

- des directives générales;
- des explications sur la nature et la portée de l'abus sexuel des enfants;
- une analyse des comportements susceptibles d'indiquer qu'un enfant pourrait avoir été victime d'abus sexuel;
- des conseils utiles sur les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel;
- un résumé des objectifs pédagogiques de la section B;
- une méthode suggérant comment discuter de l'abus sexuel avec les enfants;
- l'ensemble des mesures préventives préconisées par le programme ainsi que des exercices visant à renforcer les règles d'auto-protection énoncées;
- une bibliographie.

\* Un guide familial a été conçu à l'intention des parents ayant de jeunes enfants. Il s'insère dans le cadre du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS : LE PROGRAMME FAMILIAL.

## Section B

### **ENSEIGNANTS ET ÉLÈVES**

---

Cette section, conçue à l'intention des enseignants et de leurs élèves, comporte des directives générales, des mini-glossaires, de même qu'une série d'exercices portant sur :

- la manière d'identifier ses sentiments;
- la manière de les communiquer;
- la manière d'obtenir de l'aide en cas de besoin;
- la signification de l'abus sexuel;
- les règles d'auto-protection.

Chaque partie du film pour enfants s'inscrit dans une suite logique afin d'assurer la réalisation des objectifs pédagogiques du programme. Toute omission ou modification au programme porterait un risque pour l'enfant, puisque celui-ci n'obtiendrait qu'une partie de l'information essentielle à sa protection.

## **SECTION A**

---

**CETTE SECTION EST PLUS PARTICULIÈREMENT DESTINÉE AUX PARENTS ET AUX PROFESSIONNELS CONCERNÉS PAR LA PROTECTION DE L'ENFANCE.**

## NOTES À L'ANIMATEUR

---

- **MON CORPS, C'EST MON CORPS** est un programme conçu pour le milieu scolaire, les groupes communautaires, et les organismes d'aide à la famille qui désirent prémunir l'enfant contre les abus sexuels.
- Le rôle de l'animateur consiste à diriger un atelier composé de parents et de professionnels appelés à s'impliquer directement ou indirectement auprès des enfants. Cet atelier est essentiel à la réussite du programme. Aussi, est-il important de lire cette section *avant* de visionner le film pour adultes.
- L'atelier proposé ci-après comporte six étapes et vise les objectifs énumérés en page 9. Sa durée est d'environ trois heures. Bien qu'il porte sur des aspects jugés essentiels à la réussite du programme, il n'a été conçu qu'à titre indicatif et peut être modifié en fonction des besoins.
- Préparez pour chacun des participants une photocopie des pages 16 à 30 de ce guide. Ce matériel leur sera très utile au cours des discussions et leur servira plus tard d'aide-mémoire.
- Invitez-y les professionnels en relation d'aide : policiers, travailleurs sociaux, représentants de groupes d'aide aux victimes d'abus sexuels, spécialistes en santé communautaire, directeurs d'écoles, enseignants du niveau primaire et parents ayant des enfants visés par le programme. Le choix des participants est capital puisqu'ils constitueront un réseau, advenant une ou plusieurs dénonciations; ils seront alors également informés, posséderont un système de communication efficace et connaîtront exactement le rôle qu'ils auront à jouer et les responsabilités qui leur incomberont. Le choix des personnes-ressources présentes à cet atelier est tout aussi important puisque ce sont elles qui apporteront des réponses aux questions soulevées par les participants.
- Avant la tenue de l'atelier, informez-vous de la marche à suivre, dans votre localité, pour dénoncer un agresseur sexuel ou pour aider une victime d'abus sexuel. Les politiques, mandats, droits et responsabilités diffèrent selon les provinces. À la troisième étape de cet atelier (voir page 12), on soulève un certain nombre de questions exigeant des réponses devant être discutées à fond avec les professionnels en relation d'aide de votre région.

Il est utile de savoir que

- Certains points abordés dans le programme pourront vous intimider ou gêner des participants. Si c'est le cas, avouez-le; si les participants rient nerveusement en temps inopportun, riez avec eux. Expliquez-leur que c'est tout à fait normal puisque peu d'adultes ont eu la chance d'apprendre à parler ouvertement de leur corps et de leurs sentiments.
- Vous serez peut-être mal à l'aise de discuter d'abus sexuel. Faites-le savoir. Dites aux participants qu'une bonne connaissance de l'abus sexuel constitue une mesure de protection en soi au même titre que l'est la connaissance des normes de sécurité routière, de secourisme ou d'alimentation. Il est aussi très important d'adopter une terminologie précise en matière de sexualité afin d'éviter de transmettre aux enfants un double message en les invitant à *en* parler mais sans jamais leur dire en quoi consiste ce *en*.
- Cet atelier déclenchera probablement de vives réactions chez les participants, allant de l'incrédulité à l'horreur, de la peine à la colère jusqu'au dégoût. Ayez de l'empathie mais ne vous laissez pas entraîner dans le feu de la discussion. Faites des rappels à l'ordre, s'il le faut.
- Pour plusieurs, ce sera la première fois qu'ils seront confrontés au problème de l'abus sexuel des enfants. Certains auront lu quelques articles à sensation ou auront entendu des nouvelles relatant des crimes sexuels commis contre des enfants. D'autres seront des parents d'enfants ayant été victimes d'abus sexuels; d'autres encore auront eux-mêmes été agressés. Très peu cependant seront prêts à entamer une discussion sur le sujet avec leurs enfants ou leurs élèves.
- L'on vous fera peut-être des révélations. Des adultes qui ont déjà été victimes d'abus sexuels pourraient vouloir en parler avec vous. Le cas échéant, demandez-leur de vous rencontrer après l'atelier. Écoutez-les, croyez-les et soyez attentif à ce qu'ils éprouvent. Au besoin, vous pourriez les référer à un service professionnel.
- Si on vous fait part d'une situation possible d'abus sexuel, vous pouvez être tenu par la loi de la dénoncer. Vous connaîtrez vos obligations à ce chapitre après avoir répondu aux questions soulevées lors de la troisième étape de l'atelier.

- 
- Vous devez avoir l'esprit ouvert et garder votre calme. L'abus sexuel de l'enfant est un sujet dont la charge émotive est telle qu'on doit faire un grand effort pour rester objectif. Faites le point sur vos propres réactions face à l'abus sexuel. Consultez les ouvrages que nous vous suggérons dans la bibliographie. Faites part à un ami ou à un collègue des sentiments qui vous habitent à cet égard.

## Section A

# OBJECTIFS DE L'ATELIER

---

### *Avant le visionnement*

**Avant de visionner le film, les participants devraient pouvoir :**

#### **1<sup>re</sup> ÉTAPE**

---

- Connaître l'objectif du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**.
- Connaître la structure du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**.
- Connaître l'objectif de l'atelier.
- Connaître la structure de l'atelier.

#### **2<sup>e</sup> ÉTAPE**

---

- Savoir en quoi consiste l'abus sexuel de l'enfant.
- Pouvoir discuter de la nature et de la portée de l'abus sexuel de l'enfant.
- Reconnaître les changements de comportement qui pourraient indiquer qu'un enfant a été victime d'abus sexuel.

#### **3<sup>e</sup> ÉTAPE**

---

- Connaître les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel.

### *Visionnement*

**Lors du visionnement, les participants devraient pouvoir :**

#### **4<sup>e</sup> ÉTAPE**

---

- Reconnaître les principaux objectifs pédagogiques visés à la section B du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**.

#### *Pause-café*

### *Après le visionnement*

**Après le visionnement, les participants devraient pouvoir :**

#### **5<sup>e</sup> ÉTAPE**

---

- Discuter du film pour adultes.

#### **6<sup>e</sup> ÉTAPE**

---

- Maîtriser le vocabulaire qui leur permettra de discuter d'abus sexuel et de prévention avec l'enfant.

## ATELIER

### 1<sup>re</sup> ÉTAPE

---

- Objectifs :** Permettre aux participants de :
- Connaître l'objectif du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**;
  - Connaître la structure du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**;
  - Connaître l'objectif de l'atelier;
  - Connaître la structure de l'atelier.

**Durée :** 15 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Aucun

- Méthode :**
1. Présentez-vous en tant que personne-ressource et animateur de l'atelier. Précisez, si c'est le cas, que vous n'êtes ni «expert» ni «thérapeute spécialisé» en matière d'abus sexuel.
  2. Affirmez clairement que l'abus sexuel de l'enfant est un crime et que la victime a besoin d'être protégée. Insistez sur le fait que l'atelier a pour but d'examiner certaines méthodes de prévention.
  3. Expliquez l'objectif visé par le programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS** : fournir à l'enfant les moyens qui l'aideront à se prémunir contre l'abus sexuel en lui inculquant des notions d'auto-protection telles que «Je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.» Faites valoir que ce programme n'éveillera chez l'enfant aucune crainte ni aucune méfiance envers l'ensemble des adultes.
  4. Décrivez la structure du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS** en vous référant à la page 3.
  5. Présentez l'objectif de l'atelier à l'aide d'un préambule tel que : «Même si nous donnons à l'enfant la liberté et les moyens d'assurer sa propre protection, ce n'est pas suffisant pour garantir qu'il ne lui sera jamais fait aucun mal.»  
En général, l'enfant peut assumer la responsabilité des gestes qu'il pose mais il ne peut jamais assumer celle des gestes d'autrui. C'est pourquoi l'objectif de cet atelier vise à :
    - présenter des méthodes qui renforceront les règles d'auto-protection enseignées à l'enfant;
    - fournir les informations nécessaires sur l'aide à apporter à l'enfant victime d'abus sexuel.
  6. Expliquez la structure de l'atelier en vous référant à la page 9.
  7. Si vous comptez des personnes-ressources parmi les participants, présentez-les et expliquez leur rôle au sein de votre communauté.

## ATELIER

### 2<sup>e</sup> ÉTAPE

---

- Objectifs :** Aider les participants à :
- Savoir en quoi consiste l'abus sexuel de l'enfant;
  - Pouvoir discuter de la nature et de la portée de l'abus sexuel de l'enfant;
  - Reconnaître les changements de comportement qui pourraient indiquer qu'un enfant a été victime d'abus sexuel.

**Durée :** 20 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Pour chaque participant, une photocopie des pages 16 à 30 de ce guide.

- Méthode :**
1. Après avoir distribué le document, demandez aux participants de lire les trois premiers points intitulés «Définition de l'abus sexuel», «Certains faits concernant l'abus sexuel» et «Comment reconnaître l'enfant victime d'abus sexuel» (pages 16 à 18).
  2. Discutez du contenu de cette information :
    - en rappelant que les statistiques changent constamment;
    - en invitant les participants à discuter des préjugés qu'ils véhiculent en regard de l'abus sexuel;
    - en essayant de les persuader que le programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS** leur fournira des moyens qui contribueront à faire mentir ces statistiques;
    - en encourageant les personnes-ressources présentes à répondre aux questions.

## ATELIER

### 3<sup>e</sup> ÉTAPE

---

**Objectif :** Enseigner aux participants les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel.

**Durée :** 30 minutes (approx.)

**Matériel requis :**

- Le document (pages 16 à 30) remis à la 2<sup>e</sup> étape.
- Un résumé des informations que vous aurez colligées lors de la préparation de cet atelier (voir page 6) et qui devrait contenir la plupart des réponses aux questions suivantes :

1. Dans cette province, quelle est la loi régissant l'abus sexuel de l'enfant?
2. Quelles sont les dispositions de cette loi à l'égard de la dénonciation?
3. Qui a juridiquement le mandat de protéger l'enfant possiblement victime d'abus sexuel?
4. En cas d'abus sexuel, qui est légalement mandaté pour intervenir auprès de l'agresseur?
5. Qui peut déposer une plainte?
6. Qui offre un service d'aide professionnel à l'enfant victime d'abus sexuel?
7. Qui offre un service d'aide professionnel à la famille?
8. Qui offre une aide financière compensatrice à la victime?
9. En milieu scolaire, dans un organisme d'aide à la famille ou dans un centre communautaire, quelle est la première personne que doit rencontrer l'enfant victime d'abus sexuel?
10. Existe-t-il ici, effectivement, un réseau d'aide?

**Méthode :**

1. Accordez aux participants le temps nécessaire pour lire (pages 19 à 21) les «Cinq attitudes à adopter lorsqu'un enfant vous dit qu'il a été victime d'abus sexuel».
2. Discutez du contenu de ce chapitre.
3. Avec eux, complétez l'information sommaire que vous leur avez livrée au début de l'étape :
  - en les invitant à transcrire les renseignements les plus importants dans l'espace réservé à cette fin à la page 20;
  - en invitant les personnes-ressources présentes à expliquer en détail les services offerts localement;
  - en encourageant la dénonciation. Il est utile de rappeler que tout adulte au courant d'une situation d'abus sexuel a le devoir de porter plainte afin de protéger cette victime et toutes celles qui pourraient éventuellement subir le même sort.

## ATELIER

### 4<sup>e</sup> ÉTAPE

---

**Objectif :** Faire connaître aux participants les principaux objectifs pédagogiques de la section B du programme **MON CORPS, C'EST MON CORPS**.

**Durée :** 50 minutes (approx.)

**Matériel requis :**

- Le document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ADULTES**, un projecteur, un écran, du café, des tasses, etc.

**Méthode :**

1. Présentez brièvement le film et remontez aux origines du programme. Le film pour adultes est parsemé d'extraits tirés du film pour enfants, lequel s'appuie sur un programme éprouvé de prévention de l'abus sexuel de l'enfant développé et expérimenté dans les écoles élémentaires de Vancouver par la troupe Green Thumb Theatre.
2. Projetez le film.
3. Accordez-vous une pause-café de 15 minutes.



## ATELIER

### 5<sup>e</sup> ÉTAPE

---

**Objectif :** Permettre aux participants de discuter du contenu de **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ADULTES.**

**Durée :** 15 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Aucun

**Méthode :**

1. Discutez du film projeté en précisant les principaux objectifs de la section B :
  - a) À la fin de la première partie, les enfants devraient pouvoir mettre en pratique les règles enseignées en reconnaissant et en exprimant leurs sentiments;
  - b) À la fin de la deuxième partie, les enfants devraient pouvoir définir ce en quoi consiste l'abus sexuel et mettre en pratique le «test des trois questions» afin d'évaluer les risques que comportent certaines situations;
  - c) À la fin de la troisième partie, les enfants devraient pouvoir mettre en pratique les connaissances acquises en formulant une demande d'aide précise et évaluer si la réponse obtenue est satisfaisante ou non.
2. Reprenez les éléments clés pour vous assurer que tous les participants ont bien compris les objectifs pédagogiques du programme.

**Suivi :** Prévoyez une rencontre subséquente afin de visionner en groupe le film destiné aux enfants.

## ATELIER

### 6<sup>e</sup> ÉTAPE

---

**Objectif :** Fournir aux participants une terminologie appropriée afin de discuter d'abus sexuel et de prévention avec les enfants.

**Durée :** 45 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Le document de référence (pages 16 à 30) remis à la 2<sup>e</sup> étape.

**Méthode :**

1. Cette dernière étape met l'accent sur la présentation. Le document de travail en fait état, des pages 22 à 30. Il définit et explique le vocabulaire utilisé et les règles enseignées aux enfants. Présentez le contenu de cette partie du document :
  - en expliquant que cette information est présentée, en grande partie, sous forme d'exercices dans la *section B* du guide pédagogique;
  - en insistant sur le fait qu'il ne donne que les grandes lignes du thème traité.
2. Donnez aux participants le temps de feuilleter le document.
3. Formez de petits groupes.
  - Demandez-leur de faire, à titre expérimental, les exercices intitulés «Expression corporelle» (N° 4, page 25) et «Cinq réponses acceptables» (N° 9, page 28).
  - Circulez parmi les groupes afin de les aider. Pour l'exercice portant sur les «Cinq réponses acceptables», suggérez qu'un membre du groupe présente une situation-problème à un autre. Chaque participant devrait avoir l'occasion de fournir les «Cinq réponses acceptables».
  - Encouragez les participants à s'entraider, à clarifier et à renforcer les règles proposées dans cet exercice.
4. Reformez un seul groupe et invitez les participants à poser des questions.

## DÉFINITION DE L'ABUS SEXUEL\*

---

Par abus sexuel, on entend l'exploitation sexuelle d'un enfant qui, en raison de son jeune âge, est incapable de comprendre la nature d'un contact et d'y opposer une résistance; c'est aussi l'exploitation sexuelle d'un enfant ou d'un adolescent qui est psychologiquement dépendant de son agresseur.

L'abus sexuel de l'enfant peut revêtir diverses formes : exhibitionnisme, caresses, pratiques sexuelles buccales, sodomie, pénétration et pornographie.

## CERTAINS FAITS CONCERNANT L'ABUS SEXUEL

---

*On croit généralement que :* L'abus sexuel d'un enfant est un phénomène rare.

*Cependant :* Des recherches récentes démontrent qu'une fille sur trois et qu'un garçon sur cinq sont victimes d'abus sexuels avant d'avoir dix-huit ans.

---

*On croit généralement que :* Les victimes d'abus sexuels sont des adolescents.

*Cependant :* Même si les jeunes de tout âge peuvent être victimes d'abus sexuels (sans distinction de sexe), les enfants agressés ont généralement de quatre à onze ans et 22 p. cent d'entre eux ont moins de six ans.

---

*On croit généralement que :* L'agresseur est un inconnu.

*Cependant :* Dans 85 p. cent des cas, l'enfant connaît son agresseur, que ce soit un parent, un ami de la famille ou encore un voisin. Dans 40 p. cent des cas, l'agresseur est le père ou celui qui joue ce rôle; 3 p. cent des agressions sont commises par des femmes.

\* Section à remettre aux participants (pages 16 à 30).

---

*On croit généralement que :* L'agression est brutale, laissant l'enfant couvert de blessures.

*Cependant :* Habituellement, elle ne comporte aucune violence physique. L'agresseur utilise plutôt la persuasion, les menaces et la corruption.

---

*On croit généralement que :* L'abus sexuel de l'enfant est un incident isolé qui ne se reproduit pas.

*Cependant :* Dans 88 p. cent des cas dénoncés, l'enfant est victime d'abus sexuels répétés. Comme l'agresseur réussit la plupart du temps à le convaincre de garder leurs relations secrètes, la situation peut perdurer jusqu'à l'adolescence.

---

*On croit généralement que :* L'agression se produit dans les bois, les parcs et les terrains de jeux.

*Cependant :* Elle a très souvent lieu dans un environnement familier à l'enfant, que ce soit dans sa propre demeure ou dans celle d'un parent ou d'un ami de la famille.

---

*On croit généralement que :* L'enfant invente des histoires d'abus sexuels.

*Cependant :* Il n'existe aucun témoignage d'enfant ayant menti à ce sujet. L'enfant sait très bien que s'il le faisait, cela lui attirerait beaucoup d'ennuis. Lorsqu'il ment, c'est habituellement pour se sortir du pétrin, non pour s'y précipiter.

## COMMENT RECONNAÎTRE L'ENFANT VICTIME D'ABUS SEXUEL

---

L'enfant agressé n'est pas toujours capable de le faire savoir. Des changements de comportement peuvent cependant signaler que quelque chose s'est produit et mettre les adultes sur une piste :

- il peut accepter à contrecœur de se rendre à un endroit donné. Il peut lui répugner de côtoyer une personne en particulier;
- il peut porter un intérêt soudain aux parties génitales des gens ou des animaux. Il peut chercher à exprimer son affection de manière exagérée en donnant des baisers prolongés, par exemple;
- il peut être atteint d'une maladie vénérienne. Cette maladie lui a évidemment été transmise par quelqu'un, enfant ou adulte;
- il peut avoir un sommeil agité, faire des cauchemars, mouiller son lit, avoir peur de dormir seul, avoir besoin d'une veilleuse;
- il peut refuser de se dévêtir en public alors que tout le monde le fait, à la piscine ou au vestiaire des joueurs, par exemple;
- il peut rechercher la solitude;
- il peut craindre les salles de bain, les douches, les portes closes;
- il peut soudainement perdre l'appétit ou, au contraire, avoir une faim insatiable;
- il peut développer des phobies, demandant que vous le rassuriez davantage que par le passé;
- il peut hésiter à revenir à la maison après l'école ou s'enfuir fréquemment du foyer;
- il peut faire des dessins montrant explicitement des parties génitales ou incluant des détails d'ordre sexuel.

Ces comportements indiquent généralement qu'il est perturbé; la cause, toutefois, peut être toute autre que l'abus sexuel. Il convient d'être prudent. Seules la combinaison de ces comportements, leur fréquence et leur durée peuvent avoir une signification quelconque.

## CINQ ATTITUDES À ADOPTER LORSQU'UN ENFANT VOUS DIT QU'IL A ÉTÉ VICTIME D'ABUS SEXUEL

---

Personne ne sait exactement quelles sont, à long terme, les conséquences émotives de l'abus sexuel. Il semble cependant que l'enfant en sera moins marqué si l'attitude de l'adulte à qui il se confie est franche et compréhensive.

### *Premièrement :* **ÉCOUTEZ-LE**

---

Prenez-le à part. Demandez-lui de tout vous raconter, dans ses propres mots. Essayez d'évaluer ce qu'il comprend de l'anatomie et adoptez ensuite son vocabulaire. Des diagrammes, des photos et des poupées peuvent l'aider à expliquer ce qui lui est arrivé.

### *Deuxièmement :* **CROYEZ-LE**

---

Rassurez-le en lui disant :

- que vous croyez ce qu'il vous a raconté;
- que vous êtes persuadé que ce n'est pas sa faute;
- que vous êtes heureux qu'il vous ait parlé;
- que vous êtes désolé que ce soit arrivé;
- que vous l'aidez à obtenir toute l'aide dont il a besoin.

Aidez-le à dénoncer la situation. Rappelez-vous qu'il ne vous appartient pas de déterminer si elle est vraie ou fausse. Souvenez-vous que l'enfant ment rarement lorsqu'il est question d'abus sexuel. Si vous refusez de le croire, vous risquez d'aggraver le traumatisme causé par l'agression.

### *Troisièmement :* **SOYEZ COMPRÉHENSIF**

---

L'enfant victime d'abus sexuel éprouve toute une gamme d'émotions : tristesse, colère, peur, angoisse ou dépression. Quelles que soient ses émotions, soyez compréhensif et évitez de suggérer ce qu'elles pourraient ou devraient être. Évitez de chercher la cause de l'agression. N'étouffez pas l'enfant de vos «pourquoi?».

N'essayez pas d'identifier l'agresseur. Ne demandez pas : «Qui l'a fait?» L'enfant peut ne pas être prêt à vous le dire pour le moment.

Ne portez pas de jugement prématuré sur ce que vous dit l'enfant. Ne présumez pas que son expérience ait pu être mauvaise ou douloureuse; il a pu au contraire y être indifférent ou même y prendre plaisir.

Ne prenez pas pour acquis qu'il puisse ressentir des sentiments de colère ou de culpabilité; il peut ne rien éprouver de semblable. Évitez toujours de projeter vos propres réactions sur lui.



# PRÉVENTION

L'enfant aux prises avec un problème ne devrait pas être troublé, s'interroger sur ce qu'il doit faire ou se demander à qui se confier. Il devrait avoir un réflexe qui lui fasse dire haut et clair : «Le sentiment que j'éprouve est *agréable* (ou *désagréable*).» — «J'ai le droit de dire *oui* (ou *non*).» — «Je vais raconter immédiatement ce qui est arrivé à mes parents (mon professeur, mon ami).» Ce réflexe lui aura été lentement inculqué par des expériences qui lui auront appris :

1. Que son corps lui appartient et qu'il est le seul à savoir ce qu'il ressent.
2. Qu'on le croira et l'acceptera lorsqu'il exprimera ses émotions.
3. Qu'il existe un vocabulaire facile à utiliser pour les faire connaître.

Chaque enfant possède une «petite voix intérieure». Celle-ci sera nette et forte dans la mesure où elle sera écoutée et encouragée tant par l'enfant que par ses parents, professeurs et amis.

Nous vous présentons ici une série d'énoncés tirés du film pour enfants, ainsi que des définitions, des analyses et des suggestions de renforcement du comportement. Si vous suivez cette méthode, vous apporterez à l'enfant l'aide et le soutien nécessaires pour lui apprendre à se prémunir contre les abus sexuels.

## 1. AUTO-PROTECTION

**Énoncé :** Je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.

**Analyse :** L'enfant a besoin qu'on lui accorde la faculté de veiller à sa propre protection. Ce pouvoir lui donne confiance en lui-même et le rassure; il peut alors se fier à sa «voix intérieure» pour prendre des décisions adéquates, en l'absence d'une personne en qui il a confiance.

**Renforcement :**

- Apprenez à l'enfant qu'il est maître de son corps et seul juge de ses sentiments.
- Enseignez-lui que son bien-être physique est un droit fondamental et que **personne** n'est autorisé à l'agresser, de quelque manière que ce soit.
- Aidez-le à reconnaître sa capacité d'agir en lui demandant, mine de rien, de compléter une de ces phrases tous les jours (lorsque vous aurez épuisé celles-ci, composez-en vous-même) :

«Ce que je fais bien c'est \_\_\_\_\_ »  
«Ce que je fais mieux, c'est \_\_\_\_\_ »  
«Je peux \_\_\_\_\_ »

«Je peux aider les autres à \_\_\_\_\_ »  
«J'ai enseigné à quelqu'un comment \_\_\_\_\_ »  
«J'ai besoin d'aide pour \_\_\_\_\_ »  
«J'apprends à \_\_\_\_\_ »  
«Je me sens important lorsque \_\_\_\_\_ »  
«J'ai le pouvoir de \_\_\_\_\_ »  
«Je n'aime pas qu'on m'aide à \_\_\_\_\_ »  
«Ce que je peux faire tout seul, c'est \_\_\_\_\_ »  
«Personne ne peut m'obliger à \_\_\_\_\_ »  
«J'ai l'impression d'être respecté lorsque je \_\_\_\_\_ »  
«Je voudrais être capable de \_\_\_\_\_ »  
«Je n'ai pas peur de \_\_\_\_\_ »  
«Ce que je peux faire aujourd'hui mais que j'étais incapable de faire l'année dernière, c'est \_\_\_\_\_ »  
«J'ai été un chef le jour où \_\_\_\_\_ »

- Faites de votre foyer ou de la classe un lieu où l'enfant trouve sécurité et encouragement. Il doit sentir qu'il y reçoit beaucoup d'amour et de réconfort, qu'il y est valorisé et qu'il peut faire confiance aux autres membres de la famille ou du groupe au point de pouvoir exprimer ouvertement ses sentiments sans crainte d'être ridiculisé.
- Ayez toujours une attitude encourageante envers lui.
- Faites-lui connaître votre satisfaction aussi souvent que vous le pouvez.

## 2. RÈGLES D'AUTO-PROTECTION

**Énoncé :** Je dois poser des gestes pour assurer ma propre protection.

**Analyse :** Pour veiller à sa protection, l'enfant doit être capable d'identifier les gestes qu'il posera lorsque surviendra une situation problématique. Ce peut être d'après une règle établie telle que «regarder des deux côtés de la rue avant de traverser», ou encore d'après un mécanisme mental qui mène à une décision telle que le «test des trois questions».

**Renforcement :**

- Jouez avec lui au jeu-questionnaire «*Que ferais-tu si...?*» :  
«*Que ferais-tu si ton ami te demandait des allumettes pour faire une expérience?*»  
«*Que ferais-tu si, en revenant de l'école, tu devais traverser une rue achalandée et que les feux de circulation étaient hors d'usage?*»  
«*Que ferais-tu si on frappait à la porte alors que tu es seul à la maison?*»  
«*Que ferais-tu si tu étais sur le chemin du retour à la maison et que, soudainement, tu avais peur?*»

### 3. SENTIMENT «AGRÉABLE»; SENTIMENT «DÉSAGRÉABLE»

**Énoncé :** Ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que j'aime est un sentiment «agréable»; ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que je n'aime pas est un sentiment «désagréable».

**Analyse :** Le sentiment de sécurité de l'enfant grandit à mesure que s'accroît sa capacité d'identifier ses sentiments et de s'y fier. Savoir distinguer les sentiments «agréables» des sentiments «désagréables» est un moyen qui lui permet de se protéger.

**Renforcement :** • Montrez à l'enfant que ses sentiments vous intéressent et que vous désirez les connaître. En l'écoutant sérieusement et en lui posant des questions directes, vous l'inciterez à identifier progressivement toute une gamme de sentiments.

«Que ressens-tu?» — «À quoi songes-tu?» — «Je suis vraiment intéressé par ce que tu dis.» — «Que puis-je faire pour t'aider?» — «Qu'est-ce qui te préoccupe tant?».

- Ne portez pas de jugement sur ce qu'il éprouve et ne le ridiculisez jamais.
- Encouragez-le à prendre conscience de ses sentiments et à les exprimer ouvertement.
- Aidez-le à identifier ses sentiments «agréables» et à dire «oui» lorsqu'il les éprouve.
- Aidez-le à identifier ses sentiments «désagréables» et à dire «non» lorsqu'il les éprouve. Si après avoir dit «non», l'enfant ne se sent pas à l'aise, encouragez-le à en parler à un adulte en qui il a confiance.
- Aidez-le à voir l'image qu'il se fait de lui-même et montrez-lui comment cette image se modifie de jour en jour. Incitez-le à accepter les sentiments et les émotions qui l'habitent.
- Apprenez-lui que ce n'est pas parce que les adultes sont des adultes qu'ils ont toujours raison. Donnez-lui la possibilité de pouvoir se fier à ses sentiments pour décider ce qu'il doit ou ne doit pas faire.
- Demandez-lui de compléter une des phrases suivantes, en laissant jaillir les mots qui lui viennent spontanément à l'esprit :  
«Lorsque je suis triste, \_\_\_\_\_ »  
«J'ai peur lorsque \_\_\_\_\_ »  
«Ce que j'aimerais bien avoir mais que je n'ose pas demander, c'est \_\_\_\_\_ »

- «J'aime faire \_\_\_\_\_ »
- «Ce que je fais bien, c'est \_\_\_\_\_ »
- «Je suis inquiet au sujet de \_\_\_\_\_ »
- «Je pense souvent à \_\_\_\_\_ »
- «Plus que tout au monde, j'aimerais \_\_\_\_\_ »
- «Si je pouvais faire un souhait, ce serait de \_\_\_\_\_ »
- «Je suis l'enfant le plus heureux du monde lorsque \_\_\_\_\_ »
- «Je suis l'enfant le plus triste du monde lorsque \_\_\_\_\_ »
- «Je suis la personne la plus importante lorsque \_\_\_\_\_ »

### 4. EXPRESSION CORPORELLE

**Énoncé :** La façon dont j'utilise mon corps montre ce que je ressens.

**Analyse :** Le sentiment de sécurité de l'enfant grandit à mesure que s'accroît sa capacité d'exprimer clairement ses sentiments. L'enfant qui communique bien court moins de risques d'être agressé.

**Renforcement :** • Aidez l'enfant à s'exercer à dire «oui» et «non» avec assurance.

Le tableau qui suit pourra vous guider.

EXPRESSION CORPORELLE	«NON!» CLAIR ET NET	«OUI!» CLAIR ET NET
Position	très droite	très droite
Expression du visage	sérieuse	souriante
Yeux	yeux dans les yeux	yeux dans les yeux
Tête	mouvement négatif	mouvement affirmatif
Mains	sur les côtés, immobiles	tendues, ouvertes
Mots	«Non!»	«Oui!»
- ton de la voix	- dur et bas	- doux et clair
- volume	- voix forte	- voix forte
- répétition	- «Non!»	- «Oui!»

- Demandez à l'enfant de répondre «oui» ou «non» à des questions commençant par «Que ferais-tu si...?». Par exemple :  
«Que ferais-tu si un adolescent te disait de lui donner ton argent?»  
«Que ferais-tu si tante Julie te demandait de l'embrasser et que tu n'en aies pas envie?»  
«Que ferais-tu si je t'offrais une glace au chocolat?»

---

## 5. ABUS SEXUEL

---

**Énoncé :** Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.

**Analyse :** Comme nous désirons ne pas effrayer l'enfant, trop souvent nous ne lui donnons pas toute l'information nécessaire. Une règle comme «Ne parle jamais aux inconnus» a souvent l'effet contraire à celui que l'on souhaite, puisque l'enfant ignore ce qu'elle implique. Les choses qu'il imagine alors peuvent causer bien plus de tort que la vérité. En définissant l'abus sexuel, nous lui donnons non seulement une compréhension claire et non menaçante de cette réalité, mais nous lui enseignons également un vocabulaire qui le rend capable de parler des diverses parties de son corps.

- Renforcement :**
- N'hésitez pas à aborder le sujet de l'abus sexuel avec l'enfant. Dites-lui que vous le faites pour l'aider à se protéger lui-même.
  - Il est possible que vous soyez gêné ou mal à l'aise d'en parler. Si c'est le cas, avouez-le; si l'enfant rit, riez avec lui; si, malgré toute votre bonne volonté, vous n'y arrivez pas, n'abandonnez pas! Demandez à quelqu'un d'autre de le faire à votre place ou invitez une tierce personne à se joindre à votre conversation.
  - Répondez clairement et simplement à ses questions. Il est inutile d'être trop explicite.
  - Définissez patiemment les termes. Ne prenez pas pour acquis qu'il comprend tous les mots que vous employez.
  - L'enfant sait que certains adultes sont incapables de se contrôler (par exemple, qu'ils boivent trop ou se laissent facilement emporter). Il est donc relativement facile de lui faire comprendre que les personnes qui commettent des abus sexuels sont des êtres qui ont eux-mêmes des problèmes. Vous pouvez lui dire qu'il s'agit d'exceptions à la règle.
  - Apprenez à l'enfant à reconnaître et à nommer les parties de son corps. Le vocabulaire ainsi acquis vous permettra de discuter ensemble de sexualité, de menstruations et d'abus sexuels.

- 
- Écoutez-le lorsqu'il vous dit quels sont les aspects de son corps qu'il aime ou n'aime pas. Aidez-le à s'accepter totalement et à percevoir son corps comme une chose unique et merveilleuse.

---

## 6. TEST DES TROIS QUESTIONS

---

**Énoncé :** Les trois questions que je dois me poser si un inconnu me dit ou me demande de faire quelque chose sont :

- «En dedans, est-ce que ça fait «oui» ou est-ce que ça fait «non»?»
- «Si je fais ce que cet inconnu me demande, est-ce que quelqu'un en qui j'ai confiance saura où me trouver, si ça va mal?»
- «Si je fais ce que cet inconnu me demande, est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?»

Si je répons «non» à l'une de ces questions, je dois dire «non!» et raconter immédiatement ce qui s'est passé à un adulte que j'aime bien.

**Analyse :** Le «test des trois questions» donne à l'enfant la faculté de reconnaître la plupart des situations dangereuses lorsqu'il se trouve en présence de personnes inconnues.

**Renforcement :**

- Aidez l'enfant à pratiquer le «test des trois questions» en jouant au jeu-questionnaire «Que ferais-tu si...?»

Par exemple :

«Que ferais-tu si, en rentrant de l'école, tu croisais un inconnu qui te demandait de l'aider à retrouver son gentil chien?»

«Que ferais-tu si un inconnu t'offrait cinq dollars pour l'aider à nettoyer son sous-sol?»

«Que ferais-tu si un inconnu te demandait l'heure?»

N'acceptez que des réponses claires et précises, «oui» ou «non». Demandez à l'enfant d'inventer lui-même des questions.

---

## 7. INCONNU

---

**Énoncé :** Un inconnu, c'est une personne qui ne m'a pas été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.

**Analyse :** L'enfant doit saisir la notion de «personne inconnue» pour pouvoir utiliser le «test des trois questions».

**Renforcement :**

- Demandez à l'enfant de désigner des personnes qu'il considère comme des inconnus.

---

## 8. PERSONNES-RESSOURCES

---

**Énoncé :** Il y a, dans mon voisinage, des personnes qui peuvent m'aider si j'ai un problème.

**Analyse :** L'enfant doit savoir où aller et à qui se confier.

**Renforcement :**

- Avec l'enfant, dressez une liste de personnes-ressources (policiers, pompiers, services téléphoniques spéciaux, etc.) avec qui communiquer en cas d'urgence. Joignez-y les adresses et les numéros de téléphone. Insistez pour qu'il ait toujours cette liste sur lui.
- Répétez-lui qu'il devrait s'adresser à ces personnes s'il ne pouvait vous rejoindre. Expliquez-lui cependant que ces mêmes personnes pourraient, au moment de l'appel à l'aide, ne pas être en mesure de solutionner ses problèmes. Recommandez-lui, si cela arrivait, de continuer à chercher jusqu'à ce qu'il trouve quelqu'un qui agisse.

---

## 9. CINQ RÉPONSES ACCEPTABLES

---

**Énoncé :** Les cinq réponses que j'attends d'un adulte à qui je demande de l'aide sont :

- «Je te crois.»
- «Ce n'est pas ta faute.»
- «Je suis désolé que ça te soit arrivé.»
- «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
- «Je vais t'aider.»

Si l'adulte ne me donne pas une de ces réponses, je devrai chercher ailleurs, jusqu'à ce que quelqu'un me dise «tu as bien fait de venir me voir, je vais faire tout mon possible pour t'aider».

**Analyse :** L'enfant croit souvent que n'importe quel adulte l'aidera. La connaissance des «cinq réponses acceptables» lui permet de déterminer s'il a frappé à la bonne porte.

**Renforcement :**

- Si l'enfant vous confie un problème, utilisez vous-même une des «réponses acceptables», même s'il semble s'être mis volontairement dans une situation fâcheuse (par exemple, s'il vous dit : «Jean m'a donné une gifle mais je lui en ai donné une en premier!») Vous devez comprendre que c'est alors la *conduite* de l'enfant qui est fautive, non l'*enfant*. Dans ce cas-ci, vous pourriez le blâmer, remettre en cause son choix, lui faire admettre qu'il a mal agi... mais vous ne devez jamais lui dire qu'il est un «mauvais enfant».

---

## 10. «J'AI BESOIN D'AIDE PARCE QUE...»

---

**Énoncé :** Je dois dire à la personne à qui je demande de l'aide :

- ce que je ressens;
- quel est mon problème;
- ce que j'attends d'elle.

**Analyse :** Pouvoir exprimer clairement ses besoins est une habileté que l'enfant doit développer pour s'assurer une meilleure protection car l'adulte ne sait pas forcément ce pour quoi on fait appel à lui.

**Renforcement :**

- Habituez l'enfant à énoncer ses attentes lorsqu'il a besoin de vous dans sa vie quotidienne.

---

## 11. SENTIMENTS «DÉSAGRÉABLES» DIFFICILES À DIRE

---

**Énoncé :** Il y a des sentiments «désagréables» dont j'ai très peur de parler.

**Analyse :** Les sentiments «désagréables» les plus difficiles à confier sont ceux qui ont trait à la ruse, à la tricherie, à la menace, à la duperie, au mensonge, au secret et à la culpabilité. La plupart du temps, on retrouve l'un de ces sentiments, quelquefois tous, chez un enfant abusé sexuellement. C'est pourquoi celui-ci a besoin de savoir qu'il peut toujours demander de l'aide à un adulte en qui il a confiance, même s'il croit avoir contribué à créer la situation problématique.



- 
- Renforcement :**
- Créez un climat de confiance et de franchise à la maison et à l'école.
  - Soyez compréhensif si l'enfant a une mauvaise conduite. Montrez-lui plutôt quels choix il pourrait faire si de pareilles occasions se présentaient à nouveau.
  - Évitez de l'inciter à enfreindre les règles d'auto-protection que vous lui avez inculquées en lui jetant des phrases impérieuses du genre : «Fais ce que te dit ta gardienne» ou «Les adultes savent ce qui te convient le mieux».
  - Faites la différence entre *mauvaise conduite* et *faute*. Par exemple, si l'enfant vous dit qu'il est allé au parc sans votre permission et qu'il y a rencontré un exhibitionniste, vous devez répondre : «Je sais que tu me dis la vérité et je suis vraiment désolé qu'on ait pu te faire cela. Nous appellerons la police. Ce n'est pas ta *faute* si on a sexuellement abusé de toi, même si tu ne devais pas aller au parc. Personne n'a le droit de te faire cela. J'espère cependant que tu auras une *meilleure conduite* à l'avenir et que tu apprendras à obéir aux consignes d'auto-protection. Je te les ai enseignées pour t'aider à te protéger. Je suis fâché que tu ne les aies pas suivies, mais je suis content que tu m'en aies parlé.»

*Lorsque nous sommes réellement ouverts avec les enfants et que nous les acceptons tels qu'ils sont, ils commencent alors à s'accepter et à reconnaître qu'ils sont dignes d'amour et d'attention... dignes de réclamer le droit d'exprimer leurs sentiments et de se protéger contre tout préjudice éventuel.*

---

## SECTION B

---

**CETTE SECTION, CONÇUE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET DE LEURS ÉLÈVES, EST DIVISÉE EN TROIS PARTIES.**

**PREMIÈRE PARTIE — PAGES 33 À 55**  
**DEUXIÈME PARTIE — PAGES 56 À 68**  
**TROISIÈME PARTIE — PAGES 69 À 85**

## PREMIÈRE PARTIE

# NOTES À L'ENSEIGNANT

---

- Voyez d'abord **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ADULTES** et lisez le guide avant d'entreprendre la première partie du programme.
- Vous jouez un rôle essentiel dans la réussite du programme. C'est pourquoi nous vous suggérons d'animer préférablement votre groupe habituel afin de tirer le meilleur parti possible du climat de confiance que vous avez déjà établi dans la classe et de la connaissance que vous avez de chaque enfant.
- Le visionnement de la première partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS** s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés en page 34. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves. Des leçons complémentaires suivent les exercices 1, 2 et 4.
- S'exprimer ouvertement, partager ses sentiments, tout est là! Comme le programme de prévention **MON CORPS, C'EST MON CORPS** traite de l'abus sexuel de l'enfant, il poursuit plusieurs objectifs d'ordre cognitif : apprendre des définitions, imaginer des scénarios, simplifier la terminologie et identifier des réponses. Toutefois, on ne doit pas oublier l'importance que revêt l'expression de la pensée et des émotions de l'enfant face aux scénarios proposés et aux définitions concernant sa propre personne ou son environnement puisque la capacité d'exprimer ses sentiments deviendra pour lui un moyen indispensable d'auto-protection. Le partage des sentiments ne figure pas toujours sur la liste des objectifs visés par chaque exercice. Nous croyons néanmoins qu'il est un des éléments essentiels du programme.
- La première partie du programme est suivie d'un mini-glossaire (voir page 55).

## OBJECTIFS DU PROGRAMME

### DESTINÉ AUX ÉLÈVES

#### PREMIÈRE PARTIE

---

Avant le visionnement

Avant le visionnement du film, les enfants devraient pouvoir :

#### EXERCICE N° 1

- Identifier diverses formes de touchers.
- Différencier les sentiments «agréables» et «désagréables» :
  - a) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils aiment;
  - b) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas.

#### EXERCICE N° 2

- Définir les expressions «auto-protection» et «règles d'auto-protection».

#### EXERCICE N° 3

- Grâce au jeu «*Que ferais-tu si...?*», reconnaître leurs sentiments face à des mises en situation précises et pouvoir proposer des solutions.

Visionnement

On visionne ensuite la première partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS**, en gardant en mémoire quelques questions simples.

Après le visionnement

Après le visionnement, les enfants devraient pouvoir :

#### EXERCICE N° 4

- Communiquer leurs sentiments face à des situations qu'ils trouvent «agréables» ou «désagréables».

## EXERCICE N° 1

### CE QUE JE RESENS

---

Objectif :

Apprendre aux enfants à identifier les diverses formes de touchers et à différencier les sentiments «agréables» et «désagréables» :

- a) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils aiment;
- b) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas.

Durée :

25 minutes (approx.)

Matériel requis :

1 grande feuille, 3 crayons feutre de couleurs différentes.

Méthode :

1. Fixez au mur une grande feuille. Abordez le thème du toucher. Demandez aux enfants d'énumérer diverses façons de toucher les gens. Inscrivez leurs réponses (exemple : étreinte, coup, baiser, gifle) au milieu de la feuille avec une première couleur. Suggérez-leur de nommer les touchers qu'ils n'aiment pas autant que ceux qu'ils aiment.
2. Demandez-leur de se rappeler une situation où ils ont beaucoup aimé la façon dont on les a touchés (par exemple : un baiser avant d'aller au lit ou une étreinte de leur meilleur ami). Demandez-leur de se concentrer sur ce souvenir et de se rappeler comment ils se sont sentis lorsqu'on les a ainsi touchés. Demandez-leur de chercher un mot qui pourrait décrire ce sentiment et de lever la main lorsqu'ils l'auront trouvé. Inscrivez ces mots du côté gauche de la feuille, en utilisant la deuxième couleur.
3. Résumez en expliquant que lorsque nous aimons la façon dont on nous touche, nous éprouvons des sentiments «agréables». Inscrivez «agréable» en haut de la liste.
4. Procédez de même pour identifier les mots rattachés aux sentiments qu'ils éprouvent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas. Inscrivez cette liste de mots à la droite de la feuille avec la troisième couleur et résumez en soulignant que ces sentiments sont «désagréables». Écrivez le mot «désagréable» en haut de la liste.



- 
4. Rassemblez la classe et demandez à chaque groupe de présenter sa scène.
  5. Procédez de même pour la phrase : «J'ai un sentiment «désagréable» lorsque...»
  6. Entamez une discussion autour de cet exercice. Par exemple, vous pouvez demander :
    - Qu'as-tu appris sur toi-même?
    - Qu'as-tu appris sur ton équipier?
    - Qu'est-ce qui était difficile à partager?
    - Qu'est-ce qui était facile à partager?

**Suivi :**

1. Invitez les enfants à composer des poèmes sur les sentiments «agréables» et «désagréables».
2. Suggérez-leur de découper, dans des revues, des images représentant diverses formes de touchers pour en faire un collage exprimant des sentiments «agréables» et «désagréables».

**REMARQUES :**

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---

DEUXIÈME LEÇON COMPLÉMENTAIRE À  
L'EXERCICE N° 1

---

**Objectif :** Encourager l'enfant à tenir un journal et à y exprimer ses pensées et ses sentiments.

**Durée :** 15 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Un cahier ou journal personnel pour chaque enfant, des stylos.

- Méthode :**
1. Le premier jour, annoncez aux enfants le début d'un nouveau projet : celui d'écrire un livre dans lequel ils pourront noter ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent. Dites-leur clairement que personne ne le lira, sauf si l'enfant le veut. Ce livre s'intitulera «Mon journal».
  2. Demandez-leur quels sujets, à leur avis, pourraient être traités dans leur journal.
  3. Demandez-leur ce qu'ils croient pouvoir apprendre ou découvrir sur eux-mêmes, en écrivant ce journal.
  4. Invitez-les à inscrire les phrases suivantes et à les compléter en trouvant, pour chacune d'elles, autant de réponses qu'ils le désirent :
    - «Je me sens \_\_\_\_\_ »
    - «Hier, je me sentais \_\_\_\_\_ »
    - «Lorsque je suis triste, je \_\_\_\_\_ »
    - «Lorsque j'ai peur, je \_\_\_\_\_ »
    - «Je hais \_\_\_\_\_ »
    - «J'ai besoin de \_\_\_\_\_ »
    - «Je me sens plus important lorsque \_\_\_\_\_ »
    - «Je me sens comme maman ou papa lorsque \_\_\_\_\_ »
    - «Aujourd'hui, j'ai eu un sentiment «agréable» lorsque \_\_\_\_\_ »
    - «Aujourd'hui, j'ai eu un sentiment «désagréable» lorsque \_\_\_\_\_ »

- Suivi :**
1. Encouragez les enfants à exprimer souvent leurs sentiments, leurs idées, leurs opinions et leurs pensées dans leur journal.
  2. Invitez-les à illustrer, par des dessins, les phrases qu'ils auront complétées.
  3. Permettez-leur de décorer leur journal avec des images illustrant les idées et les sentiments qui y sont exprimés.



LEÇON COMPLÉMENTAIRE À  
L'EXERCICE N° 2

**Objectif :** Enseigner aux enfants la chanson-thème «Mon corps, c'est mon corps».

**Durée :** 45 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Feuille de musique de «Mon corps, c'est mon corps» et un instrument de musique (piano, guitare, flûte, etc.).

**Méthode :**

1. Annoncez aux enfants qu'ils verront sous peu un film qui les aidera à se protéger et qu'ils entendront alors la chanson «Mon corps, c'est mon corps».
2. Interprétez la chanson.
3. Discutez du thème de la chanson et de son lien avec l'auto-protection.
4. Enseignez-leur le refrain et les couplets (prévoyez quelques jours de répétition). Discutez du contenu de chaque couplet.

**Suivi :** Encouragez les enfants à composer leurs propres couplets.

Mon corps, c'est mon corps  
Par Peter Alsop

(1 couplet) F  
Mon corps peut sauter, courir et danser. Il s'é-  
lance dans les airs et retombe sur ses pieds.

Mon corps c'est mon corps, ce n'est pas le tien.  
Tu as ton corps à toi, laisse-moi le mien.

## MON CORPS, C'EST MON CORPS

### REFRAIN

Mon corps, c'est mon corps, ce n'est pas le tien  
Tu as ton corps à toi, laisse-moi le mien

REFRAIN

1<sup>er</sup> couplet  
Ton corps peut jouer à tout ce qui lui plaît  
Mais il te dit ce qui lui déplaît

REFRAIN

2<sup>e</sup> couplet  
Quant on me touche, je sais ce que ça me fait  
Je sais ce que je ressens et ce que je ressens est vrai

REFRAIN

3<sup>e</sup> couplet  
Parfois c'est dur de savoir dire non  
Mais quand ça me fait «non», je sais que j'ai raison

REFRAIN

4<sup>e</sup> couplet  
Et quand tu me touches, je sais ce que ça me fait  
Quand je te dis non, laisse-moi donc s'il te plaît

REFRAIN

5<sup>e</sup> couplet  
Mon corps me sert à faire ce qui me plaît  
Ne le force en rien et ne le brusque jamais

REFRAIN

6<sup>e</sup> couplet  
Je n'aime pas que tu me pousses, que tu me frappes trop  
durement  
Et si tu me serres, fais-le donc doucement

REFRAIN

7<sup>e</sup> couplet  
Garder un secret peut être amusant  
Vaut mieux cependant dire ce que l'on ressent

REFRAIN

8<sup>e</sup> couplet  
Mon corps est à moi, à moi rien qu'à moi  
Il faut que j'en prenne soin, puisqu'il est à moi

Paroles et musique : Peter Alsop  
Paroles supplémentaires : Green Thumb Theatre  
Adaptation française : Jean-Pierre Brosseau  
Arrangement musical : Bruce Ruddell





VISIONNEMENT DE LA PREMIÈRE PARTIE DU DOCUMENT  
**MON CORPS, C'EST MON CORPS**  
**— LE FILM POUR ENFANTS**

---

**Durée :** 30 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Un projecteur, un écran, la première partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS**.

- Méthode :**
1. Informez les enfants qu'ils verront un film qui les aidera à se protéger. Demandez-leur d'être attentifs et de chercher à découvrir comment le film répond aux questions suivantes :
    - Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «agréable»?
    - Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «désagréable»?
  2. Projetez le film.
  3. Après la projection, animez une discussion de groupe en utilisant le questionnaire qui suit. Retenez toutes les réponses et aidez les enfants à les préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés :
    - a) Qu'as-tu appris? («Je dois toujours dire ce que je ressens.» — «J'ai le droit de dire «non», même aux adultes.», etc.)
    - b) Qu'est-ce qu'un sentiment «agréable»?
    - c) Qu'est-ce qu'un sentiment «désagréable»?
    - d) Que s'est-il passé entre les deux amies? («Elles se sont disputées.» — «L'une a tiré les cheveux de l'autre.», etc.)  
Pourquoi Barbara a-t-elle éprouvé un sentiment «désagréable»? («France lui a tiré les cheveux.»)  
Comment a-t-elle réagi? («Elle se tortillait de douleur.» — «Plus tard, elle a dit «non».»)  
Que s'est-il produit lorsque Barbara a dit «non» à France? («France a cessé.», etc.)  
Dire «non» lorsqu'on éprouve un sentiment «désagréable», c'est un «moyen d'auto-protection». Pourquoi? («Ça me permet de dire aux autres ce que je ressens, ensuite je me sens mieux.», etc.)

***Pour assurer ma protection, je dois dire aux autres ce que je ressens lorsqu'ils me touchent.***

e) France a dit se sentir «bien», mais qu'aurait-elle pu faire si elle était demeurée avec un sentiment «désagréable»? («En parler à quelqu'un.» — «À qui?» — «À son professeur.» — «À sa mère.», etc.)

f) Brian est resté avec un sentiment «désagréable» lorsque son voisin lui a touché les fesses.

Si au mot «fesse» les enfants s'esclaffent ou rient nerveusement, riez aussi. Demandez-leur pourquoi les gens ont tendance à rire lorsqu'on prononce des mots comme «fesse». («Parce que c'est gênant.» — «On ne parle pas beaucoup de ces choses-là.», etc.)

Demandez-leur : «Pourquoi parlons-nous des parties de notre corps lorsque nous discutons de protection?»

***Même si c'est parfois gênant, c'est important que je parle des diverses parties de mon corps afin de connaître les mots nécessaires pour dire aux autres ce que je ressens, lorsqu'ils me touchent.***

Brian éprouvait encore un sentiment «désagréable». Qu'est-ce qu'il a fait? («Il en a parlé à sa mère.»)

Qu'est-ce que sa mère lui a répondu, pour le reconforter? Pourquoi la décision de Brian de tout raconter à sa mère constitue-t-elle un moyen d'auto-protection? («Sa mère pouvait le reconforter.» — «Sa mère peut faire en sorte que ça ne se produise plus jamais.», etc.)

g) Si tu éprouves un sentiment «agréable», que peux-tu faire?

***Si j'ai un sentiment «agréable», je dis «oui»!***

Si tu éprouves un sentiment «désagréable», que peux-tu faire?

***Si j'ai un sentiment «désagréable», je dis «non»!***

Si ce sentiment «désagréable» n'est pas totalement disparu, que peux-tu faire?

***Si je me sens encore mal à l'aise, j'en parle à quelqu'un que j'aime bien.***

h) Qu'arriverait-il si tu gardais pour toi tes sentiments «désagréables»?



EXPRESSION CORPORELLE	«NON!» CLAIR ET NET	«OUI!» CLAIR ET NET
Position	très droite	très droite
Expression du visage	sérieuse	souriante
Yeux	yeux dans les yeux	yeux dans les yeux
Tête	mouvement négatif	mouvement affirmatif
Mains	sur les côtés, immobiles	tendues, ouvertes
Mots	«Non!»	«Oui!»
- ton de la voix	- dur et bas	- doux et clair
- volume	- voix forte	- voix forte
- répétition	- «Non!»	«Oui!»

3. Regardez les listes et remarquez les similitudes et les différences. Expliquez pourquoi savoir utiliser son corps pour communiquer ses sentiments constitue un moyen d'auto-protection.
4. Divisez la classe en groupes de deux, l'un des équipiers étant A et l'autre B. Donnez à chaque groupe dix phrases, soit cinq par enfant.
  - Dites-leur que chaque équipier demandera quelque chose à l'autre, à tour de rôle.
  - Invitez l'équipier A à lire à haute voix une des phrases, à l'intention de B.
  - Dites à l'équipier B :
    - a) d'écouter la demande;
    - b) d'identifier ce qu'il ressent;
    - c) d'exprimer ce qu'il ressent par un «oui!» clair et net ou par un «non!» clair et net. Voyez avec les enfants comment on peut renforcer ce moyen d'auto-protection (en faisant référence à la liste au tableau).
  - Renversez les rôles.
5. Réunissez la classe afin de discuter de ce qui a été facile ou difficile dans le fait de dire «oui!» clair et net ou «non!» clair et net. Voyez avec les enfants comment on peut renforcer ce moyen d'auto-protection.

**REMARQUES :**

---



---



---

**Objectif :** Apprendre aux enfants à exprimer leurs sentiments dans une situation où ils expérimentent un toucher qu'ils trouvent «agréable».

**Durée :** 45 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Aucun

- Méthode :**
1. Demandez aux enfants de fermer les yeux et de se souvenir d'un moment où quelqu'un les a touchés d'une manière qui leur a été «agréable». (Pause)  
Poursuivez en leur disant ce qui suit :
    - choisis un sentiment «agréable» que tu aimerais partager avec les autres;
    - garde-le pour toi pour le moment;
    - par la pensée, visualise avec précision la personne ou la situation qui t'a donné ce sentiment «agréable»;
    - revois l'endroit où tu te trouvais;
    - rappelle-toi les sons que tu entendais lorsque tu as éprouvé ce sentiment «agréable»;
    - souviens-toi des choses qui t'entouraient;
    - rappelle-toi ce que tu as fait, lorsqu'on t'a touché de manière à te donner ce sentiment «agréable».
  2. Demandez aux enfants d'ouvrir les yeux et de choisir un coéquipier avec qui ils aimeraient partager cette expérience «agréable».
  3. Accordez-leur suffisamment de temps pour leur permettre de jouer leurs expériences «agréables» :
    - recommandez des scènes courtes;
    - encouragez-les à participer, au besoin, à la mise en scène de leur partenaire (en jouant le rôle de la maman, du papa, du chien ou du Père Noël).
  4. Réunissez la classe et invitez chaque groupe de deux à présenter ses scènes au cours desquelles vous arrêterez l'action en disant «gêlez» au moment où l'enfant est touché d'une manière qui lui est «agréable» :
    - demandez à l'enfant comment il se sent (il devrait éprouver un sentiment «agréable»);
    - demandez-lui ce qu'il pourrait faire (l'enfant pourrait dire à l'autre ce qu'il ressent : par exemple, «J'aime ça.» ou «Oui», etc.);





## DEUXIÈME PARTIE

# NOTES À L'ENSEIGNANT

---

- Complétez le programme prévu pour la première partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS** avant d'entamer cette deuxième étape.
- Le visionnement de la deuxième partie du film s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés en page 57. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves.
- Tout comme c'était le cas pour la première partie, la deuxième partie est suivie d'un mini-glossaire (voir page 68).
- *Il est utile de savoir que*
  - Certains points abordés dans ce programme pourront vous intimider ou gêner des élèves. Si c'est le cas, avouez-le. Si les enfants rient nerveusement, riez avec eux. Vous pouvez leur expliquer que, bien que ce soit intimidant, il est important pour leur protection de parler ouvertement de leur corps, de leurs pensées et de leurs sentiments.
  - Vous serez peut-être mal à l'aise de discuter d'abus sexuel avec les enfants. Ne cachez pas votre embarras. Dites aux enfants que vous n'avez pas l'habitude de parler d'abus sexuel mais que vous êtes disposé à discuter du sujet avec eux. Vous pouvez également demander l'aide d'un collègue ou d'un conseiller de l'école.
  - Vous serez peut-être témoin d'une ou de plusieurs révélations. Ayant suivi l'atelier destiné aux parents et aux professionnels, vous connaissez la marche à suivre pour en informer les personnes-ressources. Mais souvenez-vous que nous n'avez pas à assumer toutes les responsabilités concernant l'intervention, la thérapie et le suivi. Vous avez néanmoins le devoir de rapporter de telles révélations au réseau d'aide de votre communauté.

## Section B

# OBJECTIFS DU PROGRAMME

## DESTINÉ AUX ÉLÈVES

### DEUXIÈME PARTIE

---

*Avant le visionnement*

Avant le visionnement du film, les enfants devraient pouvoir :

#### EXERCICE N° 1

---

- Dresser une liste de personnes-ressources pouvant leur apporter de l'aide, au sein de la communauté.
- Dresser une liste des réponses qu'ils désirent obtenir lorsqu'ils demandent de l'aide.

#### EXERCICE N° 2

---

- Définir le mot «inconnu».

*Visionnement*

On visionne ensuite la deuxième partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS** en gardant en mémoire quelques questions simples.

*Après le visionnement*

Après le visionnement, les enfants devraient pouvoir :

#### EXERCICE N° 3

---

- Définir l'abus sexuel.
- Identifier les parties de leur corps.

#### EXERCICE N° 4

---

- Grâce au jeu «*Que ferais-tu si...?*», pratiquer les «règles d'auto-protection» auxquelles ils pourraient recourir dans des situations précises.



## EXERCICE N° 2

# CE QU'EST UNE PERSONNE INCONNUE

- Objectif :** Enseigner aux enfants la notion de «personne inconnue».
- Durée :** 15 minutes (approx.)
- Matériel requis :** Un certain nombre de photos de personnes connues, tirées de magazines.
- Méthode :**
1. Demandez aux enfants quelle serait leur définition de «personne inconnue». Acceptez toutes les réponses. Par exemple : «Un homme blême.», «Un gars que je ne connais pas.», etc.
  2. Donnez la définition suivante :  
***Une personne inconnue, c'est celle qui ne m'a jamais été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.***
  3. Discutez de cette définition avec les enfants.
    - Employez des exemples :  
*Que ferais-tu si un homme venait tous les jours au parc et se tenait à l'écart? S'il te disait qu'il s'appelle Jacques, le considérerais-tu comme une personne inconnue?*
    - Demandez-leur alors en quoi cette définition est différente ou semblable à celle qu'ils ont apprise. Est-ce qu'un individu qu'ils ne connaissent pas est de ce fait une personne inconnue pour un autre?
  4. Demandez aux enfants à quoi peut ressembler une personne inconnue. Acceptez toutes les réponses. Par exemple : «Elle porte un masque.», «On ne peut la différencier des autres.», etc.
    - Montrez une à une les photos que vous avez apportées. Pour chacune d'elles, demandez :
      - a) S'agit-il d'une personne inconnue?
      - b) Pour qui est-ce une personne inconnue?
      - c) Peut-on dire, en la regardant, s'il s'agit ou non d'une personne inconnue. (Assurez-vous d'inclure des photos de gens connus.)
  5. À l'aide d'exemples, relevez le fait que même des personnes bien connues ou populaires correspondent à votre définition d'une personne inconnue. Demandez aux enfants de nommer une ou plusieurs personnes qu'ils connaissent mais qui, d'après la définition, demeurent des personnes inconnues.
  6. Demandez aux enfants pourquoi il y va de leur protection de savoir différencier «personne connue» et «personne inconnue.»

## VISIONNEMENT DE LA DEUXIÈME PARTIE DU DOCUMENT

# MON CORPS, C'EST MON CORPS

### — LE FILM POUR ENFANTS

- Durée :** 30 minutes (approx.)
- Matériel requis :** Un projecteur, un écran, la deuxième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS.
- Méthode :**
1. Dites aux enfants qu'ils verront la deuxième partie du film qui a pour but de leur montrer comment se protéger et qu'une discussion suivra.
  2. Projetez le film.
  3. Après le visionnement, animez une discussion, en utilisant les questions ci-dessous.  
Acceptez toutes les réponses et aidez les enfants à préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés.
    - a) Qu'as-tu appris?
    - b) Pourquoi France a-t-elle eu un sentiment «désagréable»? («L'homme lui a montré son pénis.»)  
***Une personne qui montre aux autres certaines parties de son corps dans le but de les effrayer est un «exhibitionniste». L'exhibitionnisme est une sorte d'abus sexuel.***  
Pourquoi, selon France, l'homme s'est-il exhibé devant elle? («Parce que sa balle avait frappé sa voiture.»)  
Était-ce sa faute?  
***Personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.***  
Comment France a-t-elle réagi? («Elle a dit «non» et elle s'est confiée à sa professeure.») Que lui a dit sa professeure? («Elle lui a donné les «cinq réponses acceptables». Elle lui a dit que c'était contre la loi.»)
    - c) Qu'est-ce qu'un abus sexuel?  
***Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon. C'est aussi lorsqu'il nous force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.***



d) Quel est le «test des trois questions»? Retenez toutes les réponses.

1. En dedans, est-ce que ça fait «oui» ou est-ce que ça fait «non»?
2. Est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?
3. Est-ce que quelqu'un en qui j'ai confiance saura où me trouver, si ça va mal?

Quand doit-on faire le «test des trois questions»? («Lorsqu'une personne inconnue nous dit ou nous demande de faire quelque chose.») Que devrait-on faire après le «test des trois questions»?

**Si je réponds «non» à l'une de ces trois questions, je dis «non» et je raconte ce qui s'est passé à un adulte en qui j'ai confiance.**

À quel moment Barbara aurait-elle pu faire le «test des trois questions»? («Lorsque l'homme lui a demandé : «M'aiderais-tu à trouver mon chien?» et «Pourquoi ne pas aller voir près des arbres?»)

Croyez-vous que c'est la faute de Barbara si elle a été victime d'abus sexuel?

**C'est la faute de l'homme si Barbara a été abusée sexuellement. Il est vrai que Barbara aurait pu s'aider en faisant le «test des trois questions», mais personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.**

## EXERCICE N° 3

# CE QU'EST L'ABUS SEXUEL

**Objectif :** Apprendre aux enfants à définir ce qu'est l'abus sexuel et à identifier les diverses parties de leur corps.

**Durée :** 20 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Planches anatomiques du corps humain, ou poupées aux formes développées.

- Méthode :**
1. Présentez-les aux élèves. (À ce stade-ci, toute gêne aura probablement disparu, mais si elle persistait, tenez-en compte en insistant quand même sur le fait que mieux on connaît quelque chose, mieux on peut se protéger.)
  2. Montrez et nommez diverses parties du corps, y compris le vagin, le pénis, les fesses et les seins.
  3. Demandez aux enfants de trouver d'autres façons de nommer ces parties du corps, par exemple, le «derrière» pour les fesses, les «tétons» pour les seins, la «binette» pour le visage, le «zizi» pour le pénis. Acceptez tous les noms proposés.
  4. Expliquez-leur qu'il existe plusieurs appellations pour les diverses parties du corps et qu'il arrive parfois que les gens ne comprennent pas, lorsque nous utilisons un nom plutôt qu'un autre. Un vagin (montrez-le) est parfois appelé une vulve (écrivez ces mots au tableau), un pénis (montrez-le), des seins (montrez-les) et des fesses (montrez-les) sont des noms que la plupart des gens connaissent.
  5. Demandez-leur pourquoi nommer les parties de son corps avec des mots que la plupart des gens utilisent fait partie des moyens d'auto-protection à connaître.
  6. Posez-leur la question : «Qu'est-ce qu'un abus sexuel?» Acceptez toutes les réponses et précisez-les avec la définition suivante :

**Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.**





## MINI-GLOSSAIRE

---

### Adulte en qui j'ai confiance

- Un adulte qui m'aiderait certainement si j'en avais besoin.

### Inconnu

- Une personne qui ne m'a jamais été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.

### Test des trois questions

- Ce sont les trois questions que je me pose si une personne inconnue me dit ou me demande de faire quelque chose. Ces questions sont :

1. En dedans, est-ce que ça fait «oui» ou est-ce que ça fait «non»?
2. Est-ce que quelqu'un en qui j'ai confiance saura où me trouver, si ça va mal?
3. Est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?

Si je répons «non» à l'une de ces questions, je dis «non» et je raconte ce qui s'est passé à un adulte que j'aime bien.

### Abus sexuel

- C'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.

### Exhibitionniste

- Une personne qui me montre certaines parties de son corps dans le but de m'effrayer. L'exhibitionnisme est une sorte d'abus sexuel.

### Personnes-ressources

- Les personnes de ma communauté à qui je peux me confier si j'ai un problème.

### Cinq réponses acceptables

- Ce sont les cinq réponses que je désire obtenir d'un adulte à qui je demande de l'aide. Ces réponses sont :
  - «Je te crois.»
  - «Ce n'est pas ta faute.»
  - «Je suis désolé que ça te soit arrivé.»
  - «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
  - «Je vais t'aider.»

Si cet adulte ne m'offre pas d'aide, je continuerai à en chercher jusqu'à ce que j'en trouve.

### Les parties de mon corps

- Elles ont toutes un nom connu de tous : bras, vagin, jambe, seins, fesses, œil, pénis, pied, etc.

## TROISIÈME PARTIE NOTES À L'ENSEIGNANT

---

- Complétez le programme prévu pour la deuxième partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS** avant d'entamer cette troisième étape.
- Le visionnement de la troisième partie du film s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés à la page 70. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves. Des leçons complémentaires suivent les deux premiers exercices.
- Tout comme c'était le cas pour les première et deuxième parties de ce guide, la troisième partie est suivie d'un mini-glossaire (voir page 85).

# OBJECTIFS DU PROGRAMME

DESTINÉ AUX ÉLÈVES  
TROISIÈME PARTIE

*Avant le visionnement*

Avant de visionner la troisième partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS**, les enfants devraient pouvoir :

## EXERCICE N° 1

- Nommer un certain nombre de raisons pour lesquelles il est difficile d'avouer un sentiment «désagréable» à un adulte en qui ils ont confiance.

*Visionnement*

On visionne ensuite la troisième partie du document **MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS** en gardant en mémoire quelques questions simples.

*Après le visionnement*

Après le visionnement, les enfants devraient pouvoir :

## EXERCICE N° 2

- S'exercer à employer les «cinq réponses acceptables».

## EXERCICE N° 3

- S'exercer à exprimer clairement leurs besoins lorsqu'ils demandent de l'aide.

## EXERCICE N° 4

- Énoncer et évaluer les règles d'auto-protection qui leur ont été enseignées.

EXERCICE N° 1

## C'EST PARFOIS DIFFICILE DE LE DIRE

**Objectif :** Apprendre aux enfants à dire pourquoi il est difficile de dire certaines choses qui entraînent un sentiment «désagréable», même à un adulte en qui ils ont confiance.

**Durée :** 30 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Aucun

- Méthode :**
1. Animez une discussion portant sur la question suivante : «Pourquoi est-il parfois difficile d'avouer un sentiment «désagréable» à un adulte?» («J'avais peur qu'on ne me croit pas.» — «Je n'avais pas la permission d'être à cet endroit lorsque j'ai eu ce sentiment «désagréable.» — «J'étais menacé de représailles si je parlais.» — «J'avais promis de garder le secret.»)
  2. Discutez de la séquence du film où la petite fille, dans le parc, a été trompée par l'homme qui désirait de l'aide pour retrouver son chien.
    - Demandez aux enfants comment ils se sentent lorsqu'on les trompe.
    - Demandez-leur pourquoi c'est difficile d'avouer à quelqu'un qu'on a été roulé. («Je me sens stupide.» — «J'ai le sentiment qu'on m'a eu et je ne veux pas qu'on le sache.»)
  3. Racontez-leur cette histoire :

«Nicole et René sont deux enfants qui ont à peu près le même âge que vous. Ils habitent près d'un centre commercial. Il leur est interdit d'y aller sans avoir obtenu la permission de leurs parents. C'est une consigne très stricte. Un jour, Nicole et René rentrent de l'école et il n'y a personne à la maison. Ils veulent aller s'acheter du chocolat et décident de faire l'aller-retour à la course, ce qui ne prendra que quelques minutes; ainsi, leurs parents n'en sauront rien. Or, alors qu'ils approchent du magasin, ils passent devant un homme assis sur un banc; en soulevant le journal étalé sur ses genoux, l'homme s'exhibe devant eux. Nicole et René ont tous les deux un sentiment «désagréable» et crient «non» à l'homme, avant de s'enfuir à toutes jambes.»
  4. Discutez de cette histoire avec les enfants et posez-leur les questions suivantes. Retenez toutes les réponses et aidez-les à les préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés :
    - Selon vous, comment Nicole et René se sentent-ils?
    - Qu'est-ce qu'ils auraient pu faire?
    - Est-ce que ce sera difficile pour eux de raconter l'incident à leurs parents ou à la police?
    - Est-ce leur faute s'ils ont été victimes d'exhibitionnisme?

***C'est la faute de l'homme. Même si Nicole et René n'avaient pas le droit d'aller au centre commercial en l'absence de leurs parents, personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.***

- Si vous étiez les parents de Nicole et René, que leur diriez-vous?

***Je leur donnerais les «cinq réponses acceptables» et j'ajouterais : «Ce n'est pas votre faute si vous avez été victimes d'abus sexuel, même si vous n'aviez pas la permission d'aller au centre commercial.»***

5. Complétez l'histoire de Nicole et René :

«Lorsque Nicole et René sont revenus à la maison, leurs parents n'étaient pas encore là. Comme vous l'avez supposé, ils se sentaient... (reprenez les suggestions données au point 4). Ils avaient peur de raconter leur aventure à qui que ce soit parce que... Néanmoins, lorsque leur mère est arrivée, ils lui ont tout raconté. Elle leur a répondu : «Je sais que vous me dites la vérité et je vous crois. Je suis vraiment désolée que cet homme vous ait fait cela. Je suis heureuse que vous lui ayez dit «non» et que vous soyez venus me le dire. Nous allons appeler la police pour lui raconter ce qui est arrivé. Ce n'est pas votre *faute* si cet homme a sexuellement abusé de vous, et ce, même si vous ne deviez pas aller seuls au centre commercial. Personne n'a le droit de vous faire cela. Mais j'espère qu'à l'avenir vous aurez une meilleure conduite et que vous obéirez aux consignes d'auto-protection. Votre père et moi vous les avons enseignées pour vous aider à vous protéger. Je suis fâchée que vous ne les ayez pas suivies mais je suis très contente que vous m'en ayez parlé.»

6. Voyez ensemble pourquoi il est important de se confier à un adulte quand on éprouve un sentiment «désagréable», même si on a peur ou qu'on se sent coupable.
7. Invitez les enfants à écrire des histoires «difficiles à dire». Incitez-les à leur trouver des solutions.

**Suivi :**

1. Racontez souvent des nouvelles histoires comportant des «secrets», des «menaces» et des «messages» difficiles à révéler. Ayez recours aux points 2, 3 et 4 de la méthode pour en discuter. Les situations ne doivent pas obligatoirement faire état d'abus sexuel.
2. Placez dans la classe une boîte à suggestions pour que les enfants puissent proposer des sujets de discussion, sous le sceau de l'anonymat.

LEÇON COMPLÉMENTAIRE À  
**L'EXERCICE N° 1**

**Objectif :** Inviter les enfants à mettre en pratique l'expression de leurs sentiments.

**Durée :** 2 heures réparties sur deux jours (approx.)

**Matériel requis :** Ciseaux, rétroprojecteur, rouleau de papier, colle, magazines, journaux.

**Méthode :** PREMIÈRE JOURNÉE

1. Groupez les élèves en équipes de deux : au cours de la journée, chaque élève devra utiliser le rétroprojecteur et tracer un profil de la tête de son coéquipier sur une grande feuille.

DEUXIÈME JOURNÉE

1. a) Invitez les enfants à découper dans des magazines ou des journaux, des mots, des images, des dessins qui traduisent leurs sentiments du moment;  
b) Chacun colle ses découpages sur le profil de sa tête, illustrant ainsi ses préoccupations actuelles;  
c) Une fois ce travail complété, demandez-leur de montrer à leur coéquipier quelles sont les images du collage qui représentent des sentiments «agréables» et «désagréables»;  
d) Animez une discussion de groupe sur ce qu'ils pourraient faire au sujet de ces sentiments. «Y en a-t-il qui sont durables et qui seront encore là demain?»
2. Ajoutez de nouveaux couplets à la chanson-thème «Mon corps, c'est mon corps», en vous inspirant de leurs collages. Affichez les collages et les nouveaux couplets, côte à côte.

**Suivi :**

1. Faites asseoir les enfants en cercle. Demandez à chacun d'imaginer qu'il possède un colis dans lequel serait déposé la chose qui le rendrait le plus heureux du monde, de le faire savoir aux autres et d'expliquer pourquoi.



## EXERCICE N° 2

### CE QUE JE DOIS ENTENDRE

- c) D'après vous, quelle aide ces enfants ont-ils obtenue? Un adulte leur a donné une des «cinq réponses acceptables» :

**«Je te crois.»**  
**«Ce n'est pas ta faute.»**  
**«Je suis désolé que ça te soit arrivé.»**  
**«Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»**  
**«Je vais t'aider.»**

*(Informez les enfants qu'obtenir de l'aide peut signifier que l'enfant doit quitter son foyer ou que l'agresseur aille en prison, MAIS — insistez sur ce point — «aide» signifie aussi qu'on n'abusera plus d'eux. Dites-leur que, bien que cette situation puisse être difficile pour la famille, la chose la plus importante est que l'abus cesse.)*

- d) Barbara a eu de la difficulté à trouver quelqu'un pour l'aider à solutionner son problème.

Qu'est-ce que sa mère a répondu? («Tu rêves.» — «C'est dégoûtant de dire des choses pareilles.», etc.)

Qu'est-ce que son entraîneur lui a dit? («Ça va s'arranger tout seul.»)

Qu'est-ce que l'amie de sa mère lui a dit? («C'est de ta faute aussi.»)

Qu'est-ce que sa professeure lui a répondu? («Je suis fière de toi.» — «Notre conseillère t'aidera.» — «Tu n'es pas seule.» — «Je suis désolée que cela te soit arrivé.» — «Ce n'est pas ta faute.»)

Que ferais-tu si la première, la deuxième ou la dixième personne à qui tu demandais de l'aide ne t'écoutait pas?

***(«Je continuerais à demander de l'aide jusqu'à ce que je trouve quelqu'un qui me dise «Je vais t'aider», et le fasse.»)***

#### REMARQUES :

---

---

---

---

---

**Objectif :** Apprendre aux enfants à répondre correctement à une personne ayant un problème en employant les «cinq réponses acceptables».

**Durée :** 20 minutes (approx.)

**Matériel requis :** Vous devez avoir sous la main une copie des «cinq réponses acceptables» (voir Exercice n° 1, deuxième partie) et environ une demi-douzaine d'énoncés de situations dans lesquelles on retrouve des enfants ayant besoin d'aide (des exemples suivent à l'article 2 ci-dessous).

**Méthode :** 1. Reprenez la liste des «cinq réponses acceptables» qu'on doit entendre lorsqu'on demande de l'aide à quelqu'un.

- «Je te crois.»
- «Ce n'est pas ta faute.»
- «Je suis désolé que cela te soit arrivé.»
- «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
- «Je vais t'aider.»

De quelle façon la professeure de Barbara a-t-elle donné les «cinq réponses acceptables»? (Peut-être voudrez-vous revoir le film.)

2. Divisez la classe en groupes et donnez à chacun un des énoncés écrits que vous avez préparés.

Par exemple : «Je me sens mal. Je rentrais de l'école lorsque j'ai rencontré une espèce d'abruti qui m'a fait trébucher. J'ai dit «non» mais il a ri et m'a traité de poule mouillée. Il a dit qu'il me donnerait une raclette demain.»

Remettez un énoncé différent à chaque groupe. (Vous pouvez employer des exemples tirés des situations «difficiles à dire» suggérées à l'Exercice n° 1.)

3. Accordez-leur quelques minutes afin de décider comment chaque groupe pourrait aider cet enfant en utilisant les «cinq réponses acceptables». Encouragez les enfants à adapter les cinq points à la situation plutôt qu'à réciter les réponses.

Par exemple, une réponse possible au problème qui nous occupe pourrait être : «Je suis désolé que ce garçon t'ait fait trébucher et qu'il t'ait menacé. Je suis heureux que tu m'en parles parce que ce n'est pas ta faute s'il s'est comporté de la sorte. Demain, je t'accompagnerai et je parlerai à ce garçon pour m'assurer qu'il ne recommencera pas.»





6. Discutez de ce qu'on peut faire lorsqu'une personne nous donne un sentiment «désagréable» en nous dépréciant. («Je dis «non» et si je me sens encore mal à l'aise, j'en parle à un adulte que j'aime.»)
7. Dites-leur que les appels obscènes — c'est-à-dire lorsqu'une personne téléphone pour raconter des choses qui donnent un sentiment «désagréable» — sont faits uniquement dans le but de déprécier, d'effrayer ou d'humilier celui qui les reçoit. L'enfant qui reçoit un appel obscène doit dire «non», fermer le récepteur et raconter l'incident à quelqu'un qu'il aime.

**Suivi :**

1. Voici quelques débuts de phrases que les enfants pourraient compléter dans leur journal personnel :
  - «Lorsque je fais une remarque qui a pour effet de déprécier quelqu'un, c'est parce que...»
  - «Je pense que je suis...»
  - «Je crois...»
  - «Le gens croient que je suis...»
  - «J'aime...»
  - «Je prétends être... alors que je suis vraiment...»
2. Demandez aux enfants de se choisir un coéquipier et de se désigner par «A» et par «B». «A» sera le sculpteur, «B» sera l'argile. Le rôle de «A» consiste à mouler «B», à en faire une statue qui exprimera les sentiments du sculpteur «A». Quelques minutes plus tard, demandez à «B» de décrire ce qu'il croit être les sentiments de «A». Accordez-leur quelques minutes pour partager leur expérience avant de renverser les rôles.

**REMARQUES :**


---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---

**Objectif :**

Apprendre aux enfants à exprimer clairement leurs besoins lorsqu'ils demandent de l'aide.

**Durée :**

20 minutes (approx.)

**Matériel requis :**

Tableau et craie.

**Méthode :**

1. Amorcez une discussion sur la façon de dire que nous avons besoin d'aide. Retenez toutes les réponses. («Je pleure.» — «Je crie «Au secours!»» — «Je me roule en boule.»)
2. Qu'est-ce que l'autre doit savoir pour être en mesure de nous apporter l'aide que nous lui demandons?  
Employez leurs suggestions pour dresser au tableau une liste couvrant les points suivants :
  - ce que ressens;
  - quel est mon problème;
  - ce que j'attends de la personne à qui je demande de l'aide.
 Demandez-leur de trouver un titre à cette liste. Choisissez un titre approuvé à l'unanimité et coiffez-en la liste. Par exemple : «J'ai besoin d'aide»
3. Demandez-leur pourquoi savoir exprimer clairement ses besoins fait partie des moyens à connaître pour mieux se protéger.
4. Demandez aux enfants de se rappeler un petit sentiment «désagréable» ou un petit problème rencontré aujourd'hui. Laissez-les réfléchir un moment sur la manière dont chacun pourrait utiliser la liste intitulée «J'ai besoin d'aide» pour demander clairement de l'aide.  
Par exemple : «Je suis triste, aujourd'hui, j'ai brisé mon crayon préféré. J'aimerais avoir de l'aide pour m'en procurer un nouveau.»
5. Divisez la classe en groupes et invitez chaque enfant à présenter son problème. Encouragez les membres du groupe à l'aider à solutionner le problème en ayant recours aux «cinq réponses acceptables».  
Par exemple : «Je suis désolé que ton crayon ait cassé. Ce n'est pas ta faute. Ce sont des choses qui arrivent. Je suis content que tu me dise ce que tu éprouves. Je t'accompagne au magasin où nous en achèterons un autre.»





# BIBLIOGRAPHIE

- Pour les enfants* *Les agressions sexuelles faites aux enfants : parlons-en pour mieux les prévenir*, Parents anonymes du Québec, Case postale 186, Succ. «Place d'Armes», Montréal (Québec) H2Y 3G7, 1985.
- C'est bien de dire non*, Cahier d'activités, Collection *Je veux savoir*, Édition Héritage, 300, rue Arran, St-Lambert (Québec) J4R 1K5, 1985.
- Morgan, K. *My Feelings, a Story Colouring Book* (ages 4 to 10), Migima Designs, P.O. Box 70064, Eugene, Oregon 97401. (Disponible en français)
- Pour les adultes* \**Abus sexuels à l'égard des enfants*. Response — Journal of the Center for Women Policy Studies, novembre-décembre 1982.
- Beaulieu, Nicole. *L'inceste, le triangle du silence*, Justice, vol. 5, n° 8, octobre 1983.
- Brockman, Christine. *Dossier. Abus sexuels, abus de confiance*, Droit de passage, vol. 6(2), novembre 1985.
- Foucault, Pierre. *Conséquences psychologiques d'un inceste*, Revue québécoise de psychologie, vol. 1, n° 2, mai 1980.
- L'inceste ordinaire*, Chatelaine, septembre 1984, — *Infractions sexuelles à l'égard des enfants* (Rapport Badgley) Approvisionnement et Services Canada, 1984.
- Jehu, Derek et Gazan, Marjorie. \**L'Adaptation psychosociale des femmes victimes d'exploitation sexuelle dans l'enfance ou l'adolescence*, Canadian Journal of Community Mental Health, vol. 2(2), pp. 71-82, septembre 1983. (Disponible au CNIVF, Santé et Bien-être social Canada, Ottawa K1A 7B5.)
- Jeliu, Gloria. \**Le Syndrome de l'enfant maltraité : perspectives* tiré de *L'Enfant : explorations récentes en psychologie du développement*. Les Presses de l'Université de Montréal, janvier 1980. Article reproduit par le Centre d'information sur la violence dans la famille, Santé et Bien-être social Canada.
- Labrèche, Julianne. *L'inceste, un sujet tabou à sortir de l'ombre*, Readers Digest, 1983.
- Lemieux, Michel. *L'inceste, un défi surmontable*, Convergence, vol. 1, n° 5, Montréal, 1981.
- Marois, Michelle, Messier, Camille et Perrault, Louise. *L'inceste, une histoire à trois et plus... apprendre à les aider...*, études recherches, cahier 3, Ministère de la Justice, Comité de la protection de la jeunesse, Bibliothèque nationale du Québec, 1982.

- Messier, Camille. *L'abus sexuel, comment s'occupe-t-on des victimes*, Carrefour des affaires sociales, vol. 6, n° 4, automne 1984.
- Messier, Camille. *Les Abus sexuels d'enfants*, Relations, juillet-août 1984.
- Messier, Camille et De Champlain, Jean. *La protection sociale des enfants victimes d'abus sexuels, et où en sommes-nous au Québec?*, études recherches, cahier 5, Ministère de la Justice, Comité de la protection de la jeunesse, Bibliothèque nationale du Québec, 1984.
- Toulouse, F., Lemarc, B., Roussey, M. et al. *Hypothèses sur le rôle de l'inceste dans la famille à propos de 4 observations*, Journal de génétique humaine, pp. 255-262, 1982.
- Wells, Mary. \**Lignes directrices pour l'entrevue exploratoire avec l'enfant victime d'agression sexuelle*, Centre national d'information sur la violence dans la famille, Santé et Bien-être social Canada, mai 1984.
- Diaporama* *Ma chère Julie, il est difficile à dire mon gros secret*, Services de communication des centres de services sociaux. Le CSS Repentigny, 630, rue Marseille, Repentigny (Québec) J6A 7A3.

\* Ces textes sont disponibles au Centre national sur la violence dans la famille, Santé et Bien-être social Canada, pièce 940, Édifice Brooke Claxton, Ottawa (Ontario) K1A 1B5.



---

## BUREAUX DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

### Région du Pacifique

*Bureau régional :*  
1161, rue Georgia ouest  
Vancouver, C.-B. V6E 3G4

545, rue Québec  
Prince George, C.-B.  
V2L 1W6

811, rue Wharf  
Victoria, C.-B. V8W 1T2

### Région des Prairies

*Bureau régional :*  
245, rue Main  
Winnipeg, Manitoba  
R3C 1A7

222, 1<sup>re</sup> Rue S.-E.  
 Succursale «M»  
Calgary, Alberta T2P 3C3

Édifice du Centenaire  
10031, 103<sup>re</sup> Avenue  
Edmonton, Alberta T5J 0G9

2001, rue Cornwall  
Bureau 111  
Regina, Saskatchewan  
S4P 2K6

424, 21<sup>e</sup> Rue est  
Saskatoon, Saskatchewan  
S7K 0C2

### Région de l'Ontario

*Bureau régional :*  
Édifice Mackenzie  
1, rue Lombard  
Toronto, Ontario M5C 1J6

First Place Hamilton  
10 West Avenue South  
Hamilton, Ontario L8N 3Y8

Nouvel Édifice fédéral  
Rue Clarence  
Kingston, Ontario K7L 1X0

659, rue King est  
Bureau 205  
Kitchener, Ontario N2G 2M4

366, rue Oxford est  
London, Ontario N6A 1V7

195, 1<sup>re</sup> Avenue ouest  
North Bay, Ontario P1B 3B8

910, avenue Victoria  
Thunder Bay, Ontario  
P7C 1B4

### Région de la Capitale nationale

150, rue Kent  
Bureau 642  
Ottawa, Ontario K1A 0M9

### Région du Québec

*Bureau régional :*  
Complexe Guy-Favreau  
Tour est, Bureau 102  
200, boul. Dorchester ouest  
Montréal, Québec H2Z 1X4

530, rue Jacques-Cartier est  
Chicoutimi, Québec  
G7H 1Z5

350, rue Saint-Joseph est  
Québec, Québec G1K 3B2

207, avenue de la Cathédrale  
Rimouski, Québec G5L 5J1

42, rue Mgr-Rhéaume est  
Rouyn, Québec J9X 3J5

315, rue King ouest  
Bureau 03  
Sherbrooke, Québec  
J1H 1R2

Édifice Pollack, Bureau 502  
140, rue Saint-Antoine  
Trois-Rivières, Québec  
G9A 5N6

### Région de l'Atlantique

*Bureau régional :*  
1572, rue Barrington  
Halifax, Nouvelle-Écosse  
B3J 1Z6

Centre d'achats Sydney  
Rue Prince  
Sydney, Nouvelle-Écosse  
B1P 5K8

1, Market Square  
3<sup>e</sup> étage  
Saint John  
Nouveau-Brunswick E2L 4Z6

Édifice Terminal Plaza  
1222, rue Main  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
E1C 1H6

Édifice 205, Pleasantville  
St. John's, Terre-Neuve  
A1A 1S8

10, rue Main  
Corner Brook, Terre-Neuve  
A2H 1C1

202, rue Richmond  
Charlottetown, I.-P.-É.  
C1A 1J2